



Miramont-de-Guyenne

BEFFERY

HISTOIRE DE LA CITE
Exposition permanente réalisée
grâce à l'aide financière du FEOGA
dans le cadre du



programme
dans le hall de l'Hôtel de Ville
horaire d'ouverture de la mairie



LE SITE DE BEFFERY

Le site de Beffery est incontestablement le siège d'un habitat ancien. Dans ROLES GASCONS, dans la période de la fin du 13^{ème} siècle mention est faite de deux personnes appelées « *Amanevus et Bernardus de BECFERRI, fratres* ».

J.R MARBOUTIN dans « *Revue de l'Agenais* » (1904) écrit : « *A Beffery, commune de MIRAMONT, se trouve une fontaine dite la « Bonne-Fon »...Depuis une époque immémoriale, on a attaché aux eaux de cette fontaine des vertus surnaturelles...On voyait, naguère, de loin en loin, quelques meuniers ou muletiers du Haut-Agenais, du Quercy ou du Périgord, qui, à l'aide de leurs bêtes de somme, venaient chercher quelques bouteilles des eaux de la Bonne-Fon*».

Au début du notre siècle, une monnaie d'or romaine (les monnaies d'or romaines sont extrêmement rares) fut découverte à Beffery. Il s'agissait d'un « *auréus* », c'est à dire une monnaie impériale en excellent état de conservation. Ce type de monnaie, sous CESAR pesait 1/40^{ème} de la livre, soit 8,186 gr. Progressivement le poids de cette monnaie diminua pour peser sous NERON 7,6 gr. « *L'auréus* » de Beffery d'un diamètre de 19 millimètres pèse environ 7 gr. Il représentait à l'avant « *Faustine la Jeune* » et au revers une colombe. Un pharmacien de MIRAMONT récupéra cette pièce et l'exposa longtemps dans sa vitrine. En 1980 on le signalait entre les mains d'un « *collectionneur éclairé de Marmande* ».

LE TUMULUS

Le Tumulus de Beffery est preuve d'un habitat très ancien. C'est un monument impressionnant.

Béchade, érudit de Saint Barthélemy le décrivait ainsi en 1862 : « *Les tumuli de Beffery ne sont plus aujourd'hui qu'au nombre de deux. Un troisième qui se trouvait au milieu d'un pré, ayant été détruit il y a environ 30 ans (donc vers 1830). D'après un cultivateur qui avait participé à sa destruction, on y trouva des pierres dont cinq à six fort grosses, quelques débris de vieille ferraille, tellement dégradés qu'ils tombaient en morceaux entre les doigts, et quelques petits objets d'un autre métal beaucoup mieux conservés. Evidemment, ces derniers objets étaient en bronze. Un autre Tumulus, le plus*

rapproché du hameau, est en culture . Il a perdu une partie de sa hauteur, et sa base s'est élargie. S'il n'a pas été entièrement rasé, c'est parce qu'il est couronné, à son sommet par un beau cerisier. Le troisième Tumulus, peu éloigné du précédent, n'est pas cultivé. Quelques petits chênes y croissent ça et là. Il n'a plus d'élévation et sa forme est mieux conservés ».

Il ne subsiste plus, en 2008, qu'un seul Tumulus, qui dans le Plan d'Occupation des Sols est bien protégé.

G .TIXOLIN dans notes sur les stations, oppidiums, camps et refuges du Lot-et-Garonne, publié à Agen en 1877 signalait : dans la commune de MIRAMONT, près du Tumulus de Beffery « *des silos funéraires* » sans les dates.

Jean CHARBONNEAU signale que : « *M.BONNY, né en 1898, qui a toujours habité la seule ferme qui jouxte l'église lui avait signalé l'existence de trous dans le champ de choux au sud de l'église, mais on ne lui a jamais dit, qu'on avait trouvé quoi que ce soit et lui-même n'a jamais rien vu de particulier. Cependant son frère, en approfondissant la grange qui borde la route, a trouvé un squelette* ».

Ce même M.BONNY lui aurait déclaré « *qu'au milieu du Tumulus, il y a un endroit comblé de pierrailles et de sable* ».

L'EGLISE

Vers 1300, dans le cartulaire d'Agen, existait déjà la Parrochia de Beeferi. Et la liste de Valérie (1520) parle de l'église de Belferri.

Saint Etienne, premier martyr (26 décembre) est le saint patron de cette paroisse. Au XVII^{ème} siècle la fête votive se célébrait le jour de la Fête-Dieu et pendant l'octave.

Sous l'Ancien Régime cette paroisse était une cure de l'archiprêtre de Besaumes, puis de Lauzun. Les Constitutionnels la supprimèrent en 1792. De même à l'Organisation en 1803. Mais, par décret du 1^{er} juin 1852 et ordonnance épiscopale du 4 septembre 1853, elle a été érigée en succursale du canton de Lauzun. Avant, elle faisait tout simplement partie de la paroisse de MIRAMONT, tout comme de nos jours.

Elle eut beaucoup à souffrir du vandalisme huguenot. En 1597, Nicolas de VILLARS en décrit le triste état : « *Eglise à moitié*

couverte, murailles à moitié rompues, deux autels par terre, un autre mal posé, sans cloche, sans porte, sans fonts.

Confrérie de Saint Etienne de Corpus Christi, de Saint Lecubal (???). Cependant la messe s'y dit chaque dimanche, bien que le recteur n'y réside pas. Une maison huguenote ».

Mais en 1607 la situation s'est améliorée : « *L'église est couverte et fournie de tout. Le recteur réside et promet de remettre la procession de la Fête-Dieu, interdite depuis des années* ».

Et en 1680, le verbal de Mascaron note : « *80 communicants et 4 familles hérétiques* ».

En 1757 le chœur est lambrissé et, en 1843, c'est la totalité de l'église qui est réparée. M.THOLIN y consacre une note : « *Eglise du XIII éme siècle. Il y a une cloche de 300 kgs. Ses voûtes sont de construction récente. Le portail, à cintre brisé, ouvert sur la façade occidentale, est orné de tores et de colonnettes. On a conservé dans le dallage, une inscription funéraire du XIII éme siècle, gravée sur une plaque de marbre blanc :*

***Xe Kalendas Septembris obiit domina audiant Barava
cujus anima réquiescat in pace. Amen – Pater noster.
Anno Domici : M''CC''L.XXX ».***

L'intérieur de l'église ne comporte qu'une nef, entièrement voûtée, sans bas-côtés ce qui donne une impression de largeur.

Quatre fenêtres l'éclairent et un Chemin de Croix est disposé de chaque côté. Dans le fond, un confessionnal et les fonts baptismaux, entourés d'une grille métallique.

A la fin de la nef, la statue de Saint Etienne et, en face, une chaire imposante.

Dans le chœur, un autel en marbre blanc se détache sur le fond circulaire. Au-dessus, un tabernacle prolongé par un dôme étroit, et surmonté d'une croix. Sur le devant cinq médaillons : le Christ et les quatre évangélistes.

La voûte a été peinte par le peintre italien MAZZUTTI . Dans un ciel bleu, et supportés par des nuages, trois chœurs d'anges semblent veiller attentivement sur la terre, tandis que, tout en haut, la Divinité, sous la forme d'une colombe, paraît l'imprégner de son esprit. Deux fenêtres éclairent l'ensemble.



Sous l'Ancien Régime, la dîme se percevait au 13e et le curé était l'unique décimateur. Il jouissait en outre d'un pré à Beffery de 40 escats, et d'un autre à Clary de 56 escats, d'une terre de 14 escats, au-dessus du bourg, et du presbytère avec ses dépendances et un jardin de 2/3 de journal. Adjudgé pour 1 900 livres à la Révolution, il ne fut pas remplacé.

Toujours sous l'Ancien Régime, cette église avait droit au service curial ordinaire. Mais depuis le Concordat elle ne fut plus desservie que comme une paroisse de binage. De ce fait, aucune œuvre de piété ou de dévotion ne furent établies.

A l'Organisation en 1803, la paroisse de Beffery ayant été supprimée et unie à MIRAMONT, ses habitants adressèrent une pétition aux fins d'obtenir que M. l'abbé PAPIN, leur ancien titulaire, fut autorisé à leur continuer ses soins. On lit dans cette pièce, rédigée par M. de GRAMMONT, ex-chef de Brigade : « *L'ancien Pasteur-vénérable, l'abbé PAPIN, dont les vertus vous sont connues et dont le*

zèle infatigable n'a cessé, malgré son grand age, de prodiguer ses soins à un troupeau qui lui fut toujours cher et qui ne cessera jamais d'être l'objet de ses sollicitudes fraternelles et de notre inviolable reconnaissance, veut bien prendre l'engagement de nous sacrifier les restes d'une vie édifiante dont l'exemple fut si touchant pour nous ».

Joseph PAPIN était depuis longtemps curé de Beffery lorsqu'éclata la Révolution. Il refusa de prêter serment et subit la détention dans la prison de Pauli à Agen. Il mourut en 1817.

BEFFERY RATTACHE A MIRAMONT

Depuis 1803, Beffery a vu ses 450 hectares, comportant de nombreux lieux-dits : Brousseau, Moreau, Lespinasse, Pailloles, Agnelas, Roudié, Petit Léonard, Bonnefon, Laborie...rattachés à la commune de MIRAMONT.

Beffery reste un hameau, avec son église, son cimetière, bien distinct de MIRAMONT.

